

M. Arthur Penny, le sympathie rédacteur en chef du "Quebec Chronicle" est de ces derniers. M. Penny, avec plusieurs des nôtres de Québec, faisait partie du groupe des journalistes canadiens, qui, au cours de l'été dernier, répondant à l'invitation de Lord Beaverbrook, ministre de l'Information en Angleterre, a visité l'Angleterre, l'Ecosse, la France, les camps d'entraînement anglais, et surtout les fronts des Flandres et du nord de la France; et cela au fort de la grande lutte.

A son retour, M. Arthur Penny publia dans le "Chronicle" ses impressions de son voyage dans une série d'articles bien faits, bourrés de renseignements de détails et de faits, et qui furent beaucoup remarqués. Le premier, parmi ses compagnons de voyage, il eut l'idée de faire de ces comptes rendus, un volume qu'il intitula "Great Undertakings" qui n'est assurément pas le moindre joyau à notre littérature anglo-canadienne. C'est un fort joli volume au point de vue typographique et un ouvrage intéressant quant au fond; bien écrit et soigné quant à la forme. Ajoutons que le livre de M. Penny est précédé d'une fort belle préface par M. E. Nichols, ancien journaliste qui eut assurément son heure de célébrité dans une circonstance célèbre, et qui est aujourd'hui directeur de l'Information Publique pour le Canada.

Grâce aux renseignements précieux qu'il contient sur les faits et gestes de nos braves soldats, incorporés il est vrai, dans l'armée anglaise, mais qui ont fait figure à part, grâce à la façon de présenter les grands faits de la grande guerre et de détacher les leçons qui se dégagent des divers péripéties de ce cauchemar, nous recommandons cet ouvrage anglais à tous nos lecteurs.

D. P.

—O—

*En relisant les vieilles pages*—par Ginevra. La Compagnie de Publication "Le Soleil", Limitée, Québec.—Voici un joli volume formé des chroniques choisies avec soin parmi celles que, depuis plus de dix ans, Ginevra a publiées chaque semaine dans le "Soleil". A tous égards, nous avons le droit d'être fiers, nous de Québec, de ce nouveau fleuron ajouté à notre couronne littéraire. Les femmes auteurs sont plutôt rares chez nous, mais nous préférons le qualitatif, au quantitatif. L'auteur de "En relisant les Vieilles pages" est une fervente travailleuse de la pensée; c'est une apôtre et chacune de ses "vieilles pages" est une leçon féconde dictée par cet esprit de véritable apostolat intellectuel qui la distingue. Le livre de Ginevra constitue, en somme, un beau traité d'éducation familiale que toutes les jeunes filles devraient lire et méditer. L'objet que poursuit Ginevra est précis, et une amie de l'auteur, Colette, l'a bien défini: "Eclairer d'un peu de poésie les sentiers parfois sombres du devoir, élever l'âme vers ce qui est meilleur et plus grand que le terre à terre journalier." Et alors, ce ne sont plus de "vieilles pages;" ce sont des pages jeunes et qui le seront toujours parce que